

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT.

POUR LE CANADA.
 Pour douze mois payables d'avance \$2.50
 Pour six mois " " " 1.25

POUR LES ETATS-UNIS.
 Pour douze mois (en greenback) \$3.00
 Pour six mois " " " 1.50

Les frais de poste se trouvant déduits de notre charge, les abonnés sont avertis qu'ils auront à payer leur abonnement invariablement d'avance. — En adjoignant de toute catégorie auront vingt-cinq centimes de plus à payer.

Tout semestre commencé se paie en entier.

Le journal aux Etats-Unis est distribué en qualité, l'abonnement expiré.

LE FRANCO-CANADIEN

Publié à St. Jean d'Iberville, Canada.

J. BOURGUIGNON, PROPRIETAIRE

PREMIER PRIX DES ANNONCES.

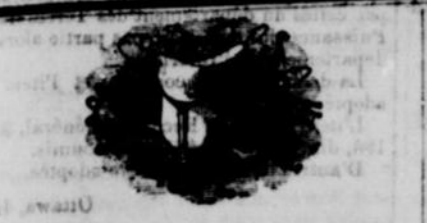
Première insertion par ligne..... 10 centimes
 Chaque insertion subséquente par ligne..... 3

Toute annonce envoyée sans mentionner le nombre d'insertion voulu, sera publiée jusqu'à avis du contraire.

Une remise libérale est accordée pour des annonces à long terme.

Les lettres d'affaires doivent être adressées à I. HOBRECHT, propriétaire du journal, et celles concernant la rédaction à F. G. MARCHAND, rédacteur.

Le FRANCO-CANADIEN paraît les MARDI et VENDREDI de chaque semaine.



C'EST TOUJOURS CHEZ E. POUTRE

Rue St. Jacques

au Magasin ci-devant occupé par la pharmacie du Dr. LaRoque, porte voisine de l'Hôtel Bisailion que se trouve le plus bel assortiment de

HARNAIS

de travail, d'apparat montés en or et en argent, &c., &c. Selles, Sellettes et Coliers de travail, Bricoles, Sangles, Brides, Guides, Licous, Pousés, Grelots, Clochettes, etc., de tout prix et de tous genres, et aussi une grande quantité de Bourrages pour Harnais doubles, Bottes en caoutchouc pour Chevaux, &c.

N'ALLEZ JAMAIS AILLEURS si vous désirez avoir un bon choix de

Valises Lourdes ou Portatives Porte-Manteaux, &c.

Pour être à même de vendre à bon marché, M. Poutre a loué le magasin de M. Coûte qu'il occupait avant l'incendie, pour aller, Rue St. Jacques, dans le magnifique magasin de M. Corran, ancienne pharmacie de Dr. LaRoque, voisine de l'Hôtel Bisailion, le lieu de vendre encore à meilleur marché qu'auparavant. Il espère que le public tiendra compte de ses efforts et qu'il sera encouragé comme par le passé.

Les commandes recevront toujours la plus grande attention.

St. Jean, 1er Sept. 1876.

FRANCO-CANADIEN

No. 2

PLACE DU MARCHÉ.

Toutes sortes d'impressions en Français et en Anglais.

A l'usage des Banques, Cours, Bureau d'Agence, Maisons Commerciales et Industrielles.

CHEQUES, BILLETTS, EN TÊTE DE LETTRES, BORDEREAUX, CIRCULAIRES, EN TÊTE DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, CARTES DE VISITES, LETTRES FUNÉRAIRES, ENVELOPPES, ETC., ETC.

PAROLES VENGEMENT PUNITIF

AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS, ETC., ETC.

AFFICHES, PROGRAMMES, ETC., ETC., ETC.

FACTUMS, ETC., ETC.

Exécution prompte, élégante et à bon marché.

Toute commande envoyée par la Poste, ou autrement, sera exécutée immédiatement.

DU NOUVEAU!!

IMPORTATION en GRAND

MAGASIN CONSIDÉRABLE DE SEULES MARCHANDISES TRÈS-BIEN ASSORTIES VENDUES A MEILLEUR MARCHÉ QUE N'IMPORTE OÙ!

JOS. A. LOMME

L'ancien commis de M. J. E. Molleur, informe le public et ses vieux amis qu'il entend faire à St. Jean le commerce en grand, afin de pouvoir vendre meilleur marché que partout ailleurs. Il vient d'ouvrir, Rue Richelieu, Bâtisse David Levesque, son lozin du Pont Jones UN MAGASIN GÉNÉRAL de Marchandises Sèches, Nouveautés, Provisions, Epicerie et Liqueurs, Ferronnerie de toute sorte pour constructions et autres fins, etc.

Comme M. Lomme a acheté toutes ses marchandises argent comptant, il vendra à un prix étonnant. Et les acheteurs peuvent être convaincus de ceci, qu'il n'a pour tout le monde

Qu'un seul et BAS PRIX

Une visite est respectueusement sollicitée avant d'aller ailleurs.

St. Jean, 10 Avril 1877.

POUR L'ANGLETERRE.

MM. C. H. LAROCQUE & Cie

Marchands à Commission

ST. JEAN P. Q.

ONT BESOIN

d'ici au premier Novembre prochain

8,000 MINOTS D'ORGE

de BONNE QUALITE pour lesquels ils paieront argent comptant 4 francs par 56 lbs

Faites parvenir vos Rechantillons en mentionnant la quantité soit chez THOMAS ROY FILS ou à l'HOTEL BISAILION à St. Jean.

Ces Messieurs achètent aussi argent comptant toutes sortes de produits, tels que GRAINS, ŒUFS, LAINE ETC. ainsi que des MOUTONS gras, jeunes et vieux.

Un échangeant de TWEEDS, ETC. ET FLANELLES pour de la laine à des conditions qu'on ne peut pas refuser. Ils paient le plus grand prix en argent comptant sur livraison.

Venez les visiter et vous enquérir de l'authenticité des faits.

St. Jean, 7 Sept. 1877.

SIROP DE Gomme D'Epinette COMPOSÉ

SIROP POUR LA COQUELUCHE UN REMÈDE CERTAIN

LE LINIMENT COMPOSÉ POUR Rhumatisme, Etc.

Tout dernièrement je me suis guéri, en quelques minutes, de violentes douleurs rhumatismales qui me paralysaient, depuis quelque temps, le cou et les épaules, et cela par une seule application du "Liniment Composé", préparé par les Révérendes Soeurs de la Providence.

Ma guérison a été instantanée et presque inévitable, et depuis je n'ai pas ressenti la plus légère douleur rhumatismales. J'ai eu aussi occasion de constater, au sein de ma famille et chez des amis à moi, les meilleurs effets de cette préparation dans des cas de névralgie aigue, et la reconnaissance me fait un devoir de venir aujourd'hui rendre ce faible témoignage de mon heureuse expérience de ce précieux Liniment.

N. B.—Les remèdes ci-dessus mentionnés sont les préparations des Soeurs de la Providence. Etant convaincus de leur efficacité, nous nous faisons un devoir de les recommander à l'usage de tous ceux qui en ont besoin.

Dépôts pour ces Préparations chez

LAVIOLETTE & NELSON

PHARMACIENS.

215 RUE NOTRE-DAME

Près de la rue St. Gabriel,

MONTREAL

ter Août, 1877.

ASSURANCE

WILLIAM COOTE

AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCE

Bureau: Porte voisine de MM. Coullins, rue St. Jacques St. Jean.

Représente à St. Jean les compagnies de première classe qui suivent:

Royal de Liverpool et Londres
 Phoenix de Londres
 North British and Mercantile de Londres et Edinbourg
 Northern d'Aberdeen et Londres
 Scottish Imperial de Glasgow
 Scottish Commercial de Glasgow
 Commercial Union Company de Londres.

Imperial—Londres
 Lancashire—Manchester
 Canada Fire & Marine—Manchester
 Standard, Cie d'Assurance sur la vie d'Edinbourg

Northwestern, Cie d'assurance sur la vie, de Milwaukee.

Toutes les compagnies ci-dessus occupent le premier rang pour l'étendue de leurs affaires, le montant de leur capital, et l'immense montant de fonds, et les personnes qui ont des biens de valeur, ou qui sont réellement assurés!

St. Jean, 24 Juillet 1876.

1er PRIX AUX ETATS-UNIS

1er PRIX AU CANADA

obtenu par la

POMPE PATENTEE

du

SENS COMMUN

manufacturée par

F. & J. CATUDAL

25, Rue St. Jean.—St. Jean, P. Q.

Prix considérablement réduits

Que tout le monde, dans les campagnes comme dans la ville, se procure immédiatement cette pompe, qui a été l'objet des plus hautes distinctions, et qui est indispensable à tous ceux qui ont des puits.

Cette pompe a été perfectionnée encore depuis quelque temps au point de la rendre plus durable et plus facile au fonctionnement.

Quand tous les puits et toutes les pompes ordinaires sont gelées dans les grands froids d'hiver, la Pompe du Sens Commun fonctionne admirablement bien, et donne toujours une eau abondante.

En donnant votre commande, ayez soin de joindre le prospectus du puits, depuis la plateforme jusqu'au fond.

Pour le prix et conditions, l'adresser à F. & J. CATUDAL, 25, rue St. Jean, St. Jean, 2 Octobre 1877.

Boulangerie de Famille

DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

M. J. B. AUDET

Tient une boulangerie de première classe au coin des rues

SALABERRY ET ST. THOMAS

Où l'on trouvera du pain à 2 cts meilleur marché, pour argent comptant seulement, que celui livré à domicile.

Il contiendra aussi comme par le passé à servir ses pratiques avec ponctualité à domicile.

St. Jean, 12 Mai 1876.

AVIS AUX MARCHANDS.

500 ROBES DE BUFFLES

A vendre plus bas que

LES PRIX D'ENCAN

chez

Gaucher & Telmosse

Importateurs

D'ÉPICERIES, VINS, SPIRITUEUX, FARINE, PROVISIONS, LARD, Etc., Etc., Etc.

Nos. 242 & 244, RUE ST. PAUL

Via-vis la rue St. Vincent

Nos. 197, 197 1/2 et 199, Rue des Commissaires

MONTREAL, Q.

G. G. GAUCHER L. W. TELMOSSÉ

2 Octobre 1877.

ST. JOHNS HOTEL

Rue Richelieu.

ST. JEAN, P. Q.

Le propriétaire de ce vaste établissement n'a rien épargné pour le tenir sur un aussi bon pied qu'il n'importe dans quelle ville.

Les appartements sont complètement meublés. Il y a tout ce qu'il faut de clair et de gai. La buvette est tenue par un homme plus que les salons et la salle à dîner.

Les habités de la maison ainsi que les voyageurs trouveront dans cet hôtel tout le bien-être et le confort désirables.

Un omnibus se rend à la gare à l'heure d'arrivée des trains et conduit les voyageurs à l'hôtel.

19 Juin 1877.

SIROP DE Gomme D'Epinette COMPOSÉ

SIROP POUR LA COQUELUCHE UN REMÈDE CERTAIN

LE LINIMENT COMPOSÉ POUR Rhumatisme, Etc.

Tout dernièrement je me suis guéri, en quelques minutes, de violentes douleurs rhumatismales qui me paralysaient, depuis quelque temps, le cou et les épaules, et cela par une seule application du "Liniment Composé", préparé par les Révérendes Soeurs de la Providence.

Ma guérison a été instantanée et presque inévitable, et depuis je n'ai pas ressenti la plus légère douleur rhumatismales. J'ai eu aussi occasion de constater, au sein de ma famille et chez des amis à moi, les meilleurs effets de cette préparation dans des cas de névralgie aigue, et la reconnaissance me fait un devoir de venir aujourd'hui rendre ce faible témoignage de mon heureuse expérience de ce précieux Liniment.

N. B.—Les remèdes ci-dessus mentionnés sont les préparations des Soeurs de la Providence. Etant convaincus de leur efficacité, nous nous faisons un devoir de les recommander à l'usage de tous ceux qui en ont besoin.

Dépôts pour ces Préparations chez

LAVIOLETTE & NELSON

PHARMACIENS.

215 RUE NOTRE-DAME

Près de la rue St. Gabriel,

MONTREAL

ter Août, 1877.

ASSURANCE

WILLIAM COOTE

AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCE

Bureau: Porte voisine de MM. Coullins, rue St. Jacques St. Jean.

Représente à St. Jean les compagnies de première classe qui suivent:

Royal de Liverpool et Londres
 Phoenix de Londres
 North British and Mercantile de Londres et Edinbourg
 Northern d'Aberdeen et Londres
 Scottish Imperial de Glasgow
 Scottish Commercial de Glasgow
 Commercial Union Company de Londres.

Imperial—Londres
 Lancashire—Manchester
 Canada Fire & Marine—Manchester
 Standard, Cie d'Assurance sur la vie d'Edinbourg

Northwestern, Cie d'assurance sur la vie, de Milwaukee.

Toutes les compagnies ci-dessus occupent le premier rang pour l'étendue de leurs affaires, le montant de leur capital, et l'immense montant de fonds, et les personnes qui ont des biens de valeur, ou qui sont réellement assurés!

St. Jean, 24 Juillet 1876.

PLUS DE CHEVEUX CRIS

RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY

Article de Toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des Cheveux.

C'est moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile et de pommes.

En vente chez tous les Pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cts, ou six bouteilles pour \$2.50.

Entrepôt Général à Montréal, chez

DEVINS & BOLTON

Volonté du Palais de Justice

MONTREAL.

1er Août, 1877.

HOTEL DE LA CITE

PLACE DU MARCHÉ ST. JEAN.

Bonne pension.—Aussi bonne cour et bon air. Surtout pour la commodité des voyageurs.

St. Jean, 8 Février 1876.

J. E. McNULTY

A l'honneur d'informer ses pratiques et le public qu'il tient à son établissement

Nouvelle bâtisse J. E. Molleur Rue Richelieu

un grand assortiment général de

Marchandises Sèches

GROCERIES, FERRONNERIE, HUILE, PEINTURE, VITRES, et toutes sortes d'articles pour bâtisses.

Aussi:

Grande quantité de Robes de Carioles à très-bon marché.

Venez faire une visite et vous serez satisfait.

St. Jean, 29 Septembre 1876.

OFFICE DE PUBLICITE D'OUTRE-MER FONDÉ EN 1860

DIRECTEUR: H. MAHLER

16, Rue de la Grange-Batelière, PARIS.

L'Office de Publicité d'outre-mer qui existe depuis 17 ans, à la rigueur exclusive d'un grand nombre de journaux se publiant à l'étranger, nous citerons notamment:

L'Indépendance Belge, édition d'outre-mer. Le Nouveau Monde, Montréal, Canada. Le Foyer Canadien. Le Franco-Canadien, Saint-Jean, Canada. La Gazette de Sorrel, Sorrel, Canada. Le Courrier de San-Francisco, Californie. Le Vœu du Popolo de San-Francisco, Californie. L'Union, de Los Angeles, Californie. Motions and Fancy Goods Record, New-York, Etats-Unis. Le Courrier de l'Illinois, Chicago, Etats-Unis. Le Propagateur Catholique, Nouvelle-Orléans, Etats-Unis. Le Messager de Nouvelle-Orléans, E.-U. La République, Fall River, Etats-Unis. Le Echo du Japon, Yokohama, Japon. Le Progrès Colonial, Port Louis, Ile Maurice. Athanase Administrative Mercantile et Industrielle, Rio-Janeiro, Brésil. Lowell's Montreal Directory, Annuaire de Montréal, Canada.

Almanach Commercial, Valparaiso, Chili, &c., &c., &c.

L'Office de Publicité d'outre-mer se charge de prendre des abonnements à tous les journaux français et étrangers.—Ecrire franco à M. H. Mahler, 16 rue de la Grange-Batelière, Paris, en envoyant le montant en timbres-poste français ou en mandat de poste ou un chèque sur Paris.

Les nouveaux ministres.

Nous empruntons au Morning Chronicle les courtes esquisses biographiques qui suivent des nouveaux ministres de la Province de Québec, dans l'espoir qu'elles intéresseront nos lecteurs:

L'HON. H. G. JOLY.

L'hon. premier ministre de la province de Québec descend de deux des plus anciennes familles françaises du pays. Il naquit, en France, le 5 décembre 1829, et est le fils de feu Gaspard Pierre-Gustave Joly, écuyer, seigneur de Lotbinière, par Julie-Christine, fille de feu Thon. M. E. G. A. Bhattier de Lotbinière, président de l'Assemblée de Québec, de 1794 à mai 1797, et ensuite membre du Conseil législatif de la même province. En signant les promesses militaires des ancêtres de M. Joly, nous ne pouvons mieux faire que de citer le langage dont s'est servi le lieutenant-colonel Strange, au dîner complimenteraire qui a été donné au premier ministre, qui était alors chef de l'opposition, il y a une quinzaine de jours, à la Salle de Musique. Le vaillant colonel en parlant de l'ascension de M. Joly, dit: "Qu'appellez-vous donc alors un Canadien-français? Sir George Cartier l'a dit, c'est un citoyen loyal à Sa Majesté britannique qui parle français. Regardez celui-ci, c'est duquel j'ai l'honneur de m'assoir. Retenez bien le type! Avez-vous oublié? N'est-ce pas assez que pendant 300 ans ses ancêtres aient servi votre pays dans les conseils et dans les camps? N'est-ce pas assez que dans ses veines coule le sang des De Lotbinière et des De Vaudreuil? Est-ce que vous avez oublié aussi que c'est à l'habileté de monsieur de Lotbinière, l'ingénieur militaire, qui fit le plan du champ de bataille, que vous devez en grande partie les gloires de Carillon?" Nous parlons sans dates, mais nous croyons être corrects en déclarant que, pendant qu'un frère de celui qui est le sujet de cette biographie, M. Edmond Joly, donnait sa vie pour le service de Sa Reine à la porte de Lucknow; un de ses oncles était membre de la garde suisse à Paris, lors de la révolution française, et agit comme garde du corps de la royauté française. Né en France, il y a 49 ans, l'hon. M. Joly reçut son éducation à Paris et épousa la fille de Hammond Gowan, écuyer, de cette ville. Il fut reçu au barreau du Bas-Canada, en mars 1855, mais ne se livra jamais à la pratique active de la loi. Il entra au Parlement du Canada, comme député de Lotbinière, en 1861, et en 1867, il fut élu par acclamation au même comté, et pour la Chambre des Communes et pour l'Assemblée législative.

En 1871, M. Joly laissa les Communes, afin de s'occuper exclusivement de ses devoirs comme chef de l'opposition dans l'Assemblée législative de Québec. Dans la même année, il montra son désintéressement en refusant de se faire nommer sénateur. En 1877, on lui offrit un siège dans le cabinet de la Puissance, comme ministre de l'agriculture, mais il refusa les deux choses. L'honorable Monsieur a continué à se devouer, avec une énergie indéfectible, au développement judicieux des ressources de la Province, et fut réélu par son ancien comté, en 1874, et de nouveau, en 1875.

Depuis la confédération, M. Joly a été le chef reconnu de la courageuse petite phalange qui formait la loyale opposition de Sa Majesté dans la législature locale, et selon les paroles du procureur général actuel, le président du dîner Joly: "Avec un courage qu'aucune majorité écrasante ne pourrait abattre, avec une bienveillance de cœur et une courtoisie de manière qu'aucune rudesse ne saurait provoquer à des paroles et à des actes indignes d'un gentilhomme il a lutté pendant des années, non pour lui-même, mais pour le bien-être et l'avancement de cette belle Province."

M. Joly a toujours été remarqué pour l'affabilité de son caractère chevaleresque, et, au dehors comme au dedans du Parlement, c'est l'homme le plus populaire du jour. Les quel que dernières semaines ont apporté au chef de l'opposition une série de triomphes. Mais il y a un peu plus de trois semaines, M. Joly était entouré de sa petite mais fidèle phalange de partisans, en faisant la bataille de la constitution, — la table et de l'opprimé, — d'une minorité injustement traitée contre une majorité numérique non raisonnable et tyrannique—une force brutale qui n'a pour jamais rendue publique pour un langage prétendu inconstitutionnel, et en refusant injustement et tyranniquement de signer le langage aussi bien que la censure, de peur que cet abus de pouvoir passé à la postérité.

L'expression de l'opinion publique sur cet acte de tyrannie, ne fut que le premier pas de M. Joly dans la voie des triomphes. La semaine suivante fut témoin d'un banquet splendide donné au chef de l'opposition par ses admirateurs et ses amis des deux partis politiques, afin de lui témoigner leur appréciation de la lutte

qu'il a livrée au nom de la constitution et huit jours après. Son Excellence le lieutenant-gouverneur lui conféra la formation d'un nouveau cabinet.

L'hon. M. Joly est président de l'association de réforme du Parti national à Québec, de la société pour favoriser les industries canadiennes et de plusieurs autres sociétés. Il est aussi vice-président de la société Humanitaire Royale de l'Amérique britannique du Nord, et de la société pour le reboisement des forêts de la Province de Québec.

L'HON. DAVID A. ROSS.

John Ross, le grand-père paternel de l'hon. David A. Ross, procureur général, vint en ce pays en 1759, comme membre d'une compagnie volontaire de montagnards levée pour la guerre en Canada et attaché au 82e régiment. Il fut blessé à la bataille de Québec sous le général Wolfe, et prit de nouveau une part active en défendant la ville, en 1775, contre Montgomery et Arnold, étant capitaine dans la milice. Un de ses fils, feu David Ross, conseil du Roi, s'établit à Montréal et épousa la fille du juge Davidson. Un autre de ses fils, John Ross, resta à Québec, et fut le fils de feu le juge en chef Sewell et mourut à l'âge peu avancé de 44 ans premier protonotaire de la Cour du Banc du Roi. Il épousa Marguerite, fille de feu David Ross, écuyer, marchand, de cette ville, et les seuls survivants de ce mariage sont le sujet de la présente biographie, et M. Ad. E. Ross, épouse de R. Mitchell, écuyer, marchand de Montréal. L'hon. M. Ross naquit en 1819, et étudia les classiques à l'école de feu le respecté Daniel Wilkie, et fit un cours d'études de cinq années au Séminaire de Québec (qui pouvait alors se vanter de posséder des hommes comme feu M. Demers et feu M. Holmes).

Le procureur général actuel étudia le droit sous feu le lieutenant-gouverneur et L. G. Boivin, écuyer, C. R.; fut admis à la pratique, le 8 Janvier 1848, après avoir été engagé quelques années dans le commerce. Il a pratiqué la loi pendant sept ans, en société avec l'hon. M. le juge Tessier et pratiqua aujourd'hui sa profession en société avec MM. Andrew et G. Stuart, fils de l'hon. juge A. G. Stuart. Il épousa, en 1872, Harriet Ann-Valentine, veuve de feu James Gibb, écuyer, marchand, et fille de feu le colonel Valentine, de Hongon. En 1874, il fut bâtonnier de la section de Québec, du barreau du Bas-Canada. Il est lieutenant-colonel de la milice. Il a été pendant trois ans, président de sociétés Saint-André et Galédienne. L'hon. M. Ross parle deux langues et est un libéral modéré en politique. On se rappelle qu'il présida avec une habileté marquée au dîner qui fut donné à M. Joly, par les citoyens de Québec, il y a quelques temps. M. Ross n'a jamais été dans la vie publique, mais a toujours fait une excellente figure dans l'enceinte législative. Il a été un avocat des plus heureux et est un des ornements du barreau de Québec.

L'HON. F. G. MARCHAND.

L'hon. Pierre Bachand, trésorier de la Province de Québec, est né à Verchères, en cette province, le 29 mars 1835 et est conséquemment âgé de 43 ans. Ses ancêtres vinrent de France au commencement du dernier siècle. M. Bachand reçut son éducation au séminaire de St. Hyacinthe et épousa d'abord, en 1859, Mlle M. E. Delphine Dufort, de Montréal, qui mourut en 1864, et en seconde noces Mlle Marie Louise, fille de Louis Marchand, écuyer, de la même ville. M. Bachand fonda la banque de St. Hyacinthe, en 1873, dont il a toujours été le président de puis.

Sous sa présidence, la banque a soutenu avec succès la crise financière et a été un bienfait innumérable pour les marchands et autres du district de St. Hyacinthe. L'hon. M. Bachand a donné une autre preuve de son habileté financière, il fut le promoteur de plusieurs compagnies incorporées très florissantes. Il est aussi membre de l'exécutif de l'Association de réforme du parti national à Montréal. Aux élections générales de 1867, M. Bachand fut élu pour la première fois, pour la division qu'il représente actuellement, la ville de St. Hyacinthe, et est une preuve frappante de l'estime dans laquelle le tient le public, qu'il a représentés en parlement, qu'aux élections générales de 1871 et de nouveau en 1875, le trésorier actuel fut réélu par acclamation. Depuis la confédération, il a été l'un des fermes appuis de M. Joly, et pendant la dernière ou les deux dernières années, il a été regardé comme le chef désigné de l'opposition, dans le cas d'une absence de M. Joly. Comme membre de la chambre, le nouveau trésorier s'est toujours fait remarquer par son extrême vigilance et une grande précision. Son jugement est remarquablement solide.

L'HON. FRANÇOIS C. LANGELIER.

L'hon. commissaire des Terres de la Couronne est le fils du capit. Louis Sébastien Langelier, par Julie Esther Casault. Il descend par son père, de Sébastien Langelier, qui vint au Ca-

nada de Fresquiennes, près de Rouen, France, en 1839, et s'établit à Sillery, près de Québec. Le célèbre évêque Langelier fut un membre de sa famille. Par sa mère, il descend des Casault de France, dont l'un, le Roy L. J. Casault, fut le fondateur de l'Université Laval. Il naquit à Ste. Basile, Bagot, Québec, en décembre 1838, reçut son éducation classique au collège de St. Hyacinthe, et étudia le droit à l'Université Laval, où il fut gradué avec une grande distinction, en 1861. Il fut appelé au barreau de Québec, la même année. Il est membre de l'Université, et est professeur de loi civile, et d'économie politique dans cette institution. Il occupa précédemment la chaire de droit romain à l'école au comté de Bagot, où il se présenta pour l'assemblée législative de Québec, aux élections générales de 1871 et se fit élire, en 1873, au comté de Montmagny, lors de la dissolution du député siegent. Il fut défait en 1875, et n'a pas eu de siège depuis en parlement. Il a acquis une grande considération par la manière dont il a conduit la cause du petit propriétaire dans l'élection contestée de Charlevoix, devant la Cour Suprême du Canada. L'honorable monsieur a toujours été un libéral prononcé. Les principaux traits de son caractère sont la vigueur et la détermination.

L'HON. M. CHAUVEAU.

L'hon. Solliciteur Général est le deuxième fils de l'hon. P. J. O. Chauveau, et devint premier ministre de Québec et président du Sénat (maintenant sheriff de Montréal) à l'âge de 31 ans. Il a étudié au collège des Jésuites, à Montréal, et aux Universités Laval et McGill. Il épousa en 1871, Adèle fille aînée de l'hon. M. J. Tessier, l. L. D. juge de la cour du Banc de la Reine de Québec. Il fut admis au barreau, à l'âge de 21 ans et fut élu pour la première fois au comté de Rimouski, en 1872. Il fut réélu par acclamation, en 1875. M. Chauveau a toujours été conservateur en politique, mais il a toujours été opposé au ci-devant gouvernement. L'hon. M. Chauveau est l'associé de R. Alleyou, Ecr. C. R. député de Québec-Ouest. Si l'on en croit un télégramme transmis, samedi, de Rimouski, il sera réélu par acclamation.

L'HON. F. G. MARCHAND.

Le nouveau secrétaire provincial, le lieutenant-colonel l'hon. Félix Gabriel Marchand, de St. Jean, est né dans cette dernière ville, le 9 janvier 1832. Il reçut son éducation au collège de St. Hyacinthe et a été admis à la profession de notaire, le 23 février 1855. En 1860, il fonda le Franco-Canadien, à St. Jean, l'organe libéral du district d'Iberville, et a continué à le rédiger depuis. De concert avec feu le juge Labeque, qui pratiquait alors comme avocat à St. Jean, M. Marchand organisa la force volontaire du district d'Iberville, et fut promu en 1866 au grade de lieutenant-colonel, commandant le 21e bataillon de l'infanterie légère de Hochelieu. A la tête de ce corps il fit le service sur la frontière pendant les dernières invasions fédérales. En mai 1870, il fut placé à la tête d'une brigade de volontaires, composée de royaux, du régiment du Prince de Galles, des carabiniers Victoria, de l'infanterie légère d'Hochelieu, et du 21e bataillon, formant une force de 1000 hommes, à la tête de laquelle il marcha au secours du lieutenant-colonel Osborne Smith, la nuit qui suivit l'engagement à Eccles Hill; il arriva sur les lieux au lever du soleil. Le lieutenant-colonel Marchand était l'auteur de plusieurs travaux littéraires, entre autres de deux comédies: Fat en ville et Erreur n'est pas compte, qui ont été très favorablement accueillies par le public de Québec et de Montréal.

Il fut élu, la première fois, à la députation, aux élections générales de 1867, et fut réélu par acclamation aux élections générales de 1871. Aux dernières élections générales de 1875, il fut un opposant et fut élu par une majorité de 258 voix. Le nouveau secrétaire provincial a toujours été un libéral prononcé et a occupé, depuis la confédération, un rang distingué dans la loyale opposition de Sa Majesté, dans l'Assemblée législative. Avec les qualités qui le distinguent, M. Marchand a toujours commandé l'attention de l'assemblée par la vivacité de son esprit. Les habitudes des galeries sont familières avec les vives réparties par lesquelles, quand il était dans l'opposition, il a fréquemment interrompu les députés de la droite en provoquant les rires de l'Assemblée. M. Marchand est un des directeurs de la banque de Saint-Jean.

L'HON. M. STARNES.

Le lieutenant-colonel l'hon. M. Starnes, est le petit fils d'un loyal sujet anglais qui s'établit en Canada à la fin de la révolution américaine. Son père épousa une canadienne française et le sujet de cette notice naquit à Kingston, Ontario, et fit ses études à l'académie du rév. M. Estou et au collège de Montréal.

Il est présent ou vice-président d'un grand nombre de compagnies à fonds social et d'associations monétaires. Pendant dix ans, il a été directeur de la banque du peuple, et

qu'il a livré au nom de la constitution et huit jours après. Son Excellence le lieutenant-gouverneur lui conféra la formation d'un nouveau cabinet.

L'hon. M. Joly est président de l'association de réforme du Parti national à Québec, de la société pour favoriser les industries canadiennes et de plusieurs autres sociétés. Il est aussi vice-président de la société Humanitaire Royale de l'Amérique britannique du Nord, et de la société pour le reboisement des forêts de la Province de Québec.

L'HON. DAVID A. ROSS.

John Ross, le grand-père paternel de l'hon. David A. Ross, procureur général, vint en ce pays en 1759, comme membre d'une compagnie volontaire de montagnards levée pour la guerre en Canada et attaché au 82e régiment. Il fut blessé à la bataille de Québec sous le général Wolfe, et prit de nouveau une part active en défendant la ville, en 1775, contre Montgomery et Arnold, étant capitaine dans la milice. Un de ses fils, feu David Ross, conseil du Roi, s'établit à Montréal et épousa la fille du juge Davidson. Un autre de ses fils, John Ross, resta à Québec, et fut le fils de feu le juge en chef Sewell et mourut à l'âge peu avancé de 44 ans premier protonotaire de la Cour du Banc du Roi. Il épousa Marguerite, fille de feu David Ross, écuyer, marchand, de cette ville, et les seuls survivants de ce mariage sont le sujet de la présente biographie, et M. Ad. E. Ross, épouse de R. Mitchell, écuyer, marchand de Montréal. L'hon. M. Ross naquit en 1819, et étudia les classiques à l'école de feu le respecté Daniel Wilkie, et fit un cours d'études de cinq années au Séminaire de Québec (qui pouvait alors se vanter de posséder des hommes comme feu M. Demers et feu M. Holmes).

Le procureur général actuel étudia le droit sous feu le lieutenant-gouverneur et L. G. Boivin, écuyer, C. R.; fut admis à la pratique, le 8 Janvier 1848, après avoir été engagé quelques années dans le commerce. Il a pratiqué la loi pendant sept ans, en société avec l'hon. M. le juge Tessier et pratiqua aujourd'hui sa profession en société avec MM. Andrew et G. Stuart, fils de l'hon. juge A. G. Stuart. Il épousa, en 1872, Harriet Ann-Valentine, veuve de feu James Gibb, écuyer, marchand, et fille de feu le colonel Valentine, de Hongon. En 1874, il fut bâtonnier de la section de Québec, du barreau du Bas-Canada. Il est lieutenant-colonel de la milice. Il a été pendant trois ans, président de sociétés Saint-André et Galédienne. L'hon. M. Ross parle deux langues et est un libéral modéré en politique. On se rappelle qu'il présida avec une habileté marquée au dîner qui fut donné à M. Joly, par les citoyens de Québec, il y a quelques temps. M. Ross n'a jamais été dans la vie publique, mais a toujours fait une excellente figure dans l'enceinte législative. Il a été un avocat des plus heureux et est un des ornements du barreau de Québec.

L'HON. F. G. MARCHAND.

L'hon. Pierre Bachand, trésorier de la Province de Québec, est né à Verchères, en cette province, le 29 mars 1835 et est conséquemment âgé de 43 ans. Ses ancêtres vinrent de France au commencement du dernier siècle. M. Bachand reçut son éducation au séminaire de St. Hyacinthe et épousa d'abord, en 1859, Mlle M. E. Delphine Dufort, de Montréal, qui mourut en 1864, et en seconde noces Mlle Marie Louise, fille de Louis Marchand, écuyer, de la même ville. M. Bachand fonda la banque de St. Hyacinthe, en 1873, dont il a toujours été le président de puis.

Sous sa présidence, la banque a soutenu avec succès la crise financière et a été un bienfait innumérable pour les marchands et autres du district de St. Hyacinthe. L'hon. M. Bachand a donné une autre preuve de son habileté financière, il fut le promoteur de plusieurs compagnies incorporées très florissantes. Il est aussi membre de l'exécutif de l'Association de réforme du parti national à Montréal. Aux élections générales de 1867, M. Bachand fut élu pour la première fois, pour la division qu'il représente actuellement, la ville de St. Hyacinthe, et est une preuve frappante de l'estime dans laquelle le tient le public, qu'il a représentés en parlement, qu'aux élections générales de 1871 et de nouveau en 1875, le trésorier actuel fut réélu par acclamation. Depuis la confédération, il a été l'un des fermes appuis de M. Joly, et pendant la dernière ou les deux dernières années, il a été regardé comme le chef désigné de l'opposition, dans le cas d'une absence de M. Joly. Comme membre de la chambre, le nouveau trésorier s'est toujours fait remarquer par son extrême vigilance et une grande précision. Son jugement est remarquablement solide.

L'HON. FRANÇOIS C. LANGELIER.

L'hon. commissaire des Terres de la Couronne est le fils du capit. Louis Sébastien Langelier, par Julie Esther Casault. Il descend par son père, de Sébastien Langelier, qui vint au Ca-

nada de Fresquiennes, près de Rouen, France, en 1839, et s'établit à Sillery, près de Québec. Le célèbre évêque Langelier fut un membre de sa famille. Par sa mère, il descend des Casault de France, dont l'un, le Roy L. J. Casault, fut le fondateur de l'Université Laval. Il naquit à Ste. Basile, Bagot, Québec, en décembre 1838, reçut son éducation classique au collège de St. Hyacinthe, et étudia le droit à l'Université Laval, où il fut gradué avec une grande distinction, en 1861. Il fut appelé au barreau de Québec, la même année. Il est membre de l'Université, et est professeur de loi civile, et d'économie politique dans cette institution. Il occupa précédemment la chaire de droit romain à l'école au comté de Bagot, où il se présenta pour l'assemblée législative de Québec, aux élections générales de 1871 et se fit élire, en 1873, au comté de Montmagny, lors de la dissolution du député siegent. Il fut défait en 1875, et n'a pas eu de siège depuis en parlement. Il a acquis une grande considération par la manière dont il a conduit la cause du petit propriétaire dans l'élection contestée de Charlevoix, devant la Cour Suprême du Canada. L'honorable monsieur a toujours été un libéral prononcé. Les principaux traits de son caractère sont la vigueur et la détermination.

L'HON. M. CHAUVEAU.

L'hon. Solliciteur Général est le deuxième fils de l'hon. P. J. O. Chauveau, et devint premier ministre de Québec et président du Sénat (maintenant sheriff de Montréal) à l'âge de 31 ans. Il a étudié au collège des Jésuites, à Montréal, et aux Universités Laval et McGill. Il épousa en 1871, Adèle fille aînée de l'hon. M. J. Tessier, l. L. D. juge de la cour du Banc de la Reine de Québec. Il fut admis au barreau, à l'âge de 21 ans et fut élu pour la première fois au comté de Rimouski, en 1872. Il fut réélu par acclamation, en 1875. M. Chauveau a toujours été conservateur en politique, mais il a toujours été opposé au ci-devant gouvernement. L'hon. M. Chauveau est l'associé de R. Alleyou, Ecr. C. R. député de Québec-Ouest. Si l'on en croit un télégramme transmis, samedi, de Rimouski, il sera réélu par acclamation.

L'HON. F. G. MARCHAND.

Le nouveau secrétaire provincial, le lieutenant-colonel l'hon. Félix Gabriel Marchand, de St. Jean, est né dans cette dernière ville, le 9 janvier 1832. Il reçut son éducation au collège de St. Hyacinthe et a été admis à la profession de notaire, le 23 février 1855. En 1860, il fonda le Franco-Canadien, à St. Jean, l'organe libéral du district d'Iberville, et a continué à le rédiger depuis. De concert avec feu le juge Labeque, qui pratiquait alors comme avocat à St. Jean, M. Marchand organisa la force volontaire du district d'Iberville, et fut promu en 1866 au grade de lieutenant-colonel, commandant le 21e bataillon de l'infanterie légère de Hochelieu. A la tête de ce corps il fit le service sur la frontière pendant les dernières invasions fédérales. En mai 1870, il fut placé à la tête d'une brigade de volontaires, composée de royaux, du régiment du Prince de Galles, des carabiniers Victoria, de l'infanterie légère d'Hochelieu, et du 21e bataillon, formant une force de 1000 hommes, à la tête de laquelle il marcha au secours du lieutenant-colonel Osborne Smith, la nuit qui suivit l'engagement à Eccles Hill; il arriva sur les lieux au lever du soleil. Le lieutenant-colonel Marchand était l'auteur de plusieurs travaux littéraires, entre autres de deux comédies: Fat en ville et Erreur n'est pas compte, qui ont été très favorable

Arrivée des trains à St-Jean.

Table listing train arrivals from Central Vermont, Grand Tronc, and other routes.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

Table listing train arrivals from Grand Tronc, including routes to Montreal and other cities.

La Russie ne semble guère y tenir... depuis que l'Angleterre et l'Autriche...

St. Petersburg, 15.—Une dépêche de Vienne dit qu'il est certain que la Porte...

Un correspondant de Paris rapporte que la Serbie a formellement demandé son admission au Congrès.

On correspond de Vienne dit que la Russie ne contestera pas le droit du Congrès de décider...

L'Angleterre demande que le Congrès ait le pouvoir de discuter toutes les clauses...

Aucun des pouvoirs ne semble disposé à céder ses prétentions. L'Italie et l'Autriche...

On fait de grands préparatifs pour l'entrée triomphale du général Campos à Havana...

Joseph Lepage, alias Joseph Parrish, a été exécuté le 15 dans la prison d'Etat...

La température est douce. Les oiseaux précurseurs de la belle saison sont arrivés.

La rivière est déjà sillonnée de canots. Les chasseurs et les pêcheurs s'en donnent à cœur joie.

L'air est plein de rumeurs politiques. Celle qui domine, en définitive, c'est celle-ci...

M. Bernier, qui, au demeurant, est un homme pacifique, a été depuis samedi en proie à une agitation fébrile...

Muchos Secora après de son brasier, et Coriolan méditant sa vengeance contre Rome l'ingrate...

Les amis de notre ami en concertent une amitié bien légitime, et le public, moins des privilèges dans le secret...

M. Bernier, seul avec lui-même, son associé M. Carreau étant allé accompagner le sac d'un autre grand homme à Lacolle...

Au moment où vous mettez sous presse, on n'a pu avoir encore les détails saillants des aventures du bouillant citoyen...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Il vent de mourir en Angleterre un yacht Durham qui était devenu célèbre à raison du prix fabuleux...

On rapporte officiellement de la Havane du 28 février au 5 mars...

Un dépeche de la Havane dit que les insurgés se rendent lentement. Tous les chefs insurgés n'ont pas encore fait la capitulation.

Joseph Lepage, alias Joseph Parrish, a été exécuté le 15 dans la prison d'Etat...

La température est douce. Les oiseaux précurseurs de la belle saison sont arrivés.

La rivière est déjà sillonnée de canots. Les chasseurs et les pêcheurs s'en donnent à cœur joie.

L'air est plein de rumeurs politiques. Celle qui domine, en définitive, c'est celle-ci...

M. Bernier, qui, au demeurant, est un homme pacifique, a été depuis samedi en proie à une agitation fébrile...

Muchos Secora après de son brasier, et Coriolan méditant sa vengeance contre Rome l'ingrate...

Les amis de notre ami en concertent une amitié bien légitime, et le public, moins des privilèges dans le secret...

M. Bernier, seul avec lui-même, son associé M. Carreau étant allé accompagner le sac d'un autre grand homme à Lacolle...

Au moment où vous mettez sous presse, on n'a pu avoir encore les détails saillants des aventures du bouillant citoyen...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

Un homme resté inconnu a tué un nommé Morris Jacobs, fruitier, de New York, hier soir...

MARCHÉ MONÉTAIRE. St. Jean, 18 Mars 1878. Or fermé à 101, Greenbacks achetés à 101, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

MARCHÉ DE ST JEAN. St. Jean, 18 Mars 1878. Fleur par quart 6 00 à 7 00, etc.

LIBRAIRIE FRANCO-CANADIEN No. 2 PLACE DU MARCHÉ ST. JEAN, P. Q.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

L'Ange Conducteur, Cantiques de Marselle, Combat Spirituel, etc.

MAISON CANADIENNE N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

N'oubliez pas de faire une visite au magasin l'épicerie et liqueurs de choix de AM. HAY RUE RICHELIEU ST. JEAN.

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

LES TEMPS DURS ACHÉVENT. J. E. CLEMENT OFFRE DES PRESENTS A CHACUN Qui n'en prendra pas ?

